

Acte I

Hypnos

1

— Vous n'êtes pas seulement ce que vous croyez être. Alors je vous pose la question : saurez-vous vous rappeler qui vous êtes vraiment ?

L'hypnotiseuse Opale se prépare à enchaîner avec son tour final, le clou du spectacle. Elle scrute de ses grands yeux verts rehaussés de khôl noir l'assistance, à la recherche d'un volontaire.

— Qui parmi vous souhaite découvrir les mémoires enfouies au fond de son propre esprit ?

Personne ne réagit, tous baissent le regard. Elle relève une mèche de ses longs cheveux roux ondulés qui lui tombe sur les yeux.

— Personne ? Dans ce cas je vais désigner l'un d'entre vous au hasard. Lequel vais-je choisir ?

Pourvu que cela ne tombe pas sur moi.

Elle darde un index parfaitement manucuré en direction de la salle, le faisant passer sur chacun des spectateurs qu'elle examine les uns après les autres, avant de s'arrêter sur l'un d'entre eux.

— Vous !

Zut. Pas de chance.

— Oui, vous, monsieur. Pouvez-vous venir avec moi s'il vous plaît ?

Sur scène, l'hypnotiseuse et son cobaye s'observent. Elle, sculpturale, vêtue d'une robe noire au large décolleté

L'homme se lève en laissant échapper un soupir. Il s'avance et monte sur scène, un sourire crispé sur le visage. Face à son peu d'enthousiasme, Opale demande à la salle de l'encourager.

Pourquoi c'est toujours sur moi que cela tombe ?

La salle de la péniche-théâtre La boîte de Pandore contient à peu près trois cents personnes. Elles applaudissent avec d'autant plus d'énergie qu'elles sont soulagées de ne pas avoir été elles-mêmes choisies.

Sur scène, l'hypnotiseuse et son cobaye s'observent. Elle, sculpturale, vêtue d'une robe noire au large décolleté dans lequel plonge un pendentif en forme de dauphin en lapis-lazuli. Lui, cheveux bruns, yeux noisette, lunettes fines en métal doré,

vêtu d'un polo, d'un jean et de chaussures à semelle de crêpe épaisse.

— Merci pour votre spontanéité, l'accueille-t-elle non sans ironie. Comment vous appelez-vous et quel âge avez-vous ?

— René Toledano. 32 ans, répond-il avec une mauvaise volonté évidente.

— Que faites-vous dans la vie ?

— Je suis professeur d'histoire au lycée Johnny-Hallyday.

— Pourquoi êtes-vous ici, monsieur Toledano ?

— Avec ma collègue Élodie (il désigne une dame blonde aux cheveux courts qui salue timidement au troisième rang), nous avons un rituel : tous les dimanches soir nous assistons à un spectacle avant d'aller dîner dans une pizzeria.

— Ah ! Donc demain c'est la rentrée des classes pour vous deux. Beaucoup de stress en perspective pour parvenir à gérer nos chères têtes blondes, n'est-ce pas ?

Quelques rires retentissent dans la salle.

— Absolument. Élodie et moi voulions profiter de cette dernière soirée de vacances pour nous détendre avant le tourbillon de l'année scolaire.

— Et pourquoi avez-vous choisi mon spectacle ?

— J'aime la magie et Élodie l'hypnose. Dimanche dernier elle m'a accompagné voir un prestidigitateur, c'était mon tour de lui faire plaisir.

— Juste un échange de bons procédés, donc ?

— Je dois dire que le titre du spectacle, « Hypnose et mémoires oubliées », m'a intrigué.

Avec un sourire, la femme aux longs cheveux roux l'invite à s'asseoir sur le fauteuil de velours rouge au centre de la scène, surmonté d'une immense photo représentant un œil vert assez similaire au sien. Elle reprend :

— Laissez-moi vous poser une question, monsieur Toledano. Pour vous, l'expression « mémoire oubliée », qu'est-ce que cela évoque ?

Intéressé par la question, René rebondit, plus détendu :

— En tant que professeur d'histoire, j'ai l'impression que le monde devient amnésique. Du coup on répète les erreurs du passé puisqu'on a oublié leurs conséquences.

Encouragé par une rumeur d'approbation venue de plusieurs personnes dans la salle, René poursuit :

— Et comme, à notre époque, tout va plus vite, j'ai l'impression que tout est oublié aussi de plus en plus rapidement.

L'hypnotiseuse reprend la parole.

— Ça c'est la « mémoire collective », mais quel est votre rapport à votre... « mémoire individuelle » ?
J'ai l'impression qu'elle attend quelque chose de moi. Qu'est-ce qu'elle cherche à me faire dire ?